

## Réaction de Rachid ADDA au propos sur la mixité sociale de François Pupponi, Maire PS de Sarcelles

**Rachid ADDA**

**Né à Sarcelles, le 1er nov. 1967**

**Conseiller régional francilien MRC**

**Premier secrétaire fédéral du MRC 95**

Lors du colloque organisé par ville et banlieue à l'occasion du cinquantenaire de la ville du grand ensemble de Sarcelles, le Maire de la ville, François Pupponi a tenu des propos sur la mixité sociale largement repris par la presse locale et nationale.

Je retiens en particulier ces propos de François Pupponi *«il faut arrêter de faire croire aux gens que la solution passe par la mixité sociale (...). Si on voulait vraiment réaliser la mixité sociale, il faudrait évacuer 30 à 40 % de la population de Sarcelles, raser les immeubles, en construire de nouveau et réussir à attirer les classes moyennes. Et de ce fait, c'est quasiment impossible»*

Ces propos m'inspirent une réaction à triple titre : en tant qu'élu, en tant que militant républicain de gauche et surtout en tant que natif de Sarcelles, le grand ensemble étant de douze années mon aîné...

Sarcellois depuis 38 ans, j'ai connu une ville, celle où j'ai pu m'épanouir en tant qu'enfant, me développer en tant qu'adolescent et m'accomplir grâce à l'Ecole de la République en tant que citoyen. La mixité existait, jusqu'au milieu de années 80, à l'échelle du quartier voire de la cage d'escalier, le long de l'avenue Marie-Blanche, aujourd'hui dénommée Pierre Koenig, avenue aujourd'hui emblématique du quartier dit de « la secte » à Lochères. Les photos de classe sont là pour le prouver.

Cette mixité fut l'élément essentiel de ma réussite scolaire où la seule inégalité à laquelle je fus confronté fut l'inégalité liée aux origines sociales de mes parents. Mais à part cela, réussir à Sarcelles suffisait pour réussir tout court.

Cette mixité s'est désagrégée lentement mais sûrement par idéologie et par renoncement par les équipes qui se sont succédé depuis la défaite d'Henri Canacos en 1983. Le mode de gouvernance a alors changé. Plutôt que de s'appuyer sur les « associations thématiques » laïques rassemblant tous les Sarcellois, l'équipe de Lamontagne puis celle de ses successeurs, avec une accélération vertigineuse sous le mandat en cours de François Pupponi, ont privilégié une approche communautaire et parfois même clientéliste visant à segmenter la population et à rassembler dans un quartier donné une population donnée. C'est par une politique de segmentation ethnique que l'on a perdu le vivre ensemble et la mixité sociale ! L'équipe actuelle a même favorisé la constitution d'associations communautaires souvent dirigées d'ailleurs par des élus municipaux.

On peut d'ailleurs remarquer que le Maire a évité d'inviter dans les tables rondes des élus ou anciens élus tels que Didier Arnal, Henri Canacos, Marie Claude Baudeau, Gérard Pringot ou moi-même pour lui porter la contradiction.

Contrairement à ce qu'affirme le Maire, restaurer la mixité ne consiste pas à faire venir aujourd'hui ou demain des couches moyennes de l'extérieur mais aurait dû consister à maintenir hier ou avant-hier à Sarcelles les couches moyennes qui émergent d'une génération à l'autre et surtout les familles les plus longuement installées. Sauf à vouloir transformer Sarcelles en un immense camp de transit !

Les chiffres de l'INSEE sont éclairants. Le recensement de 1999 indique que la population de Sarcelles a connu une légère augmentation de 0,2 % pendant la décennie 90. Cela cache une réalité désastreuse : la hausse est due à un solde naturel légèrement supérieur (+1,39%/an) au solde migratoire (-1,19%/an). Ainsi dans cette période, la ville a perdu 34% de ses cadres

et professions intellectuelles supérieures. Le départ des couches moyennes est compensé par des naissances dans les familles qui n'ont pas les moyens d'esquiver le handicap territorial lié au manque de mixité : **les Sarcellois qui réussissent à prendre l'ascenseur social quittent massivement la ville**, ce qui d'ailleurs est relativement récent. **A ce propos**, de nombreux cadres ou élus de la Mairie ont déserté la commune ou n'y ont jamais vécu !

**Les propos du Maire révèlent un manque d'ambition municipale qui pourrait restaurer la confiance.** Et pourtant, le Maire possède aujourd'hui tous les leviers pour une politique de peuplement permettant de restaurer la mixité sociale (parc existant de grande qualité ou les constructions nouvelles). Pourquoi n'a-t-il pas préféré favoriser une mixité sociale dans le nouveau quartier de la sous-préfecture ou dans le village par une politique plus volontariste ?

Pire, ses propos contribuent à la mauvaise image extérieure de la ville et à l'accélération du processus de ségrégation spatiale, sociale et ethnique dans notre commune. Après avoir lu cela, qui voudra rester !

Enfin, ils dévalorisent la parole publique en colportant l'idée que le politique ne peut rien ou que l'on devrait renoncer au modèle républicain pour le remplacer par un modèle communautariste dangereux pour la cohésion nationale. Au contraire, une politique visant à remettre une mixité par le haut en défendant, par exemple, l'idée de répartir dans toutes les écoles de la commune les enfants scolarisés en Ecole élémentaire.

La fracture éducative qui a suivi le manque de mixité est aujourd'hui elle-même une cause de l'accélération du phénomène. C'est donc en restaurant l'Egalité des chances par une introduction de mixité à l'Ecole que l'on rétablira la mixité dans l'habitat et non l'inverse.

Ces propos sont inadmissibles de la part d'un élu se disant de gauche ; ils sont même en contradiction avec d'autres déclarations de l'intéressé ainsi qu'avec les discours nationaux de DSK sur le vivre ensemble.

**Ainsi, François Pupponi serait-il incapable de faire à Sarcelles ce que DSK ambitionne pour la France ou DSK ambitionne-t-il simplement de faire pour la France ce que François Pupponi est capable de faire à Sarcelles ?**

Monsieur le Maire à l'air d'oublier que si Sarcelles est une ville pauvre, les impôts locaux payés par les couches moyennes sont importants alors que les investissements communaux (à distinguer de ceux financés par la Région, Val de France, le Département ou le FEDER) sont quasi-inexistants voire nuls... du moins pour les équipements publics. Cela aussi contribue à la paupérisation de la commune. **Il est grand temps d'enclencher un cercle vertueux.**

Ce cercle vertueux ne risque pas de d'être mis en oeuvre par celui

- qui a mis en place dans sa commune des créneaux communautaires dans les piscines pour des extrémistes religieux,
- qui refuse une salle pour y organiser une réunion sur la Laïcité alors que cette salle municipale a pu servir de lieux de culte au détriment des cours de musique dispensés aux enfants ou
- qui organise la concurrence des mémoires et des communautés en multipliant les monuments aux morts selon la règle "une communauté, un monument"

**Le Mouvement Républicain et Citoyen qui a lancé à Sarcelles une campagne d'affichage « pour Sarcelles, regagnons les valeurs de la République » pense qu'une issue républicaine et sociale aux problèmes que connaît la ville est possible. Elle nécessitera bien entendu des réformes nationales mais surtout localement un volontarisme républicain pour restaurer à Sarcelles ce qui fait sa richesse : la diversité mais dans le cadre du vivre-ensemble.**

**Il faudra pour cela que chaque Sarcellois, quel qu'il soit, ait à nouveau le droit au respect, à la dignité et à la justice et que chaque euro aujourd'hui perdu dans un train de vie municipal indécent soit destiné à doter la commune des équipements socioculturels qui contribueront à la restauration de l'égalité des possibles.**

Cela passera par une refondation républicaine de la gauche à Sarcelles.